

## ECHOS STAGE Bernard COGNIAUX

Les 8 et 9 décembre 2018, 12 stagiaires ont travaillé sur une composante de base de l'interprétation : le contact avec le partenaire.

L'objectif du stage a été atteint, à savoir : raviver, aiguïser et ancrer au fond de chacun et chacune les sensations que procure une vraie disponibilité à vivre le moment présent sur scène.

Tout s'est déroulé dans une ambiance détendue et conviviale.

La magie d'un stage comme celui-ci, c'est aussi de réunir des personnes qui ne se connaissent pas et qui d'emblée communiquent comme si elles se côtoyaient depuis longtemps. Elles partagent bien évidemment la même passion, le théâtre.

Nous nous sommes déplacés dans l'espace sans intention, enfin presque.

Donner et recevoir les regards puis regarder le public de façon neutre est difficile mais possible. Cela aide à maîtriser la concentration.

Le corps réagit avant la parole. Le langage corporel est signifiant. Il faut rester connecté avec son partenaire. Quand on improvise, on est juste.

« Le cosignataire du texte c'est aussi l'act/eur(\*) ». Roland Barthes.

(\*) "act..." = poser des ACTES sur le plateau, comme AGIR: ACTES de prise de parole, ACTES d'utilisation de l'espace, ACTION sur le partenaire.

Grâce à Bernard, son intelligence, son écoute active, sa liberté d'action, sa vivacité d'esprit, son profond respect, nous avons passé deux jours absolument inoubliables. Merci Bernard et tout le groupe qui a, lui aussi, largement collaboré au bon déroulement du stage.

*Véronique Leurs (Théâtre du Clin d'œil)*

---

Un stage autour de textes d'Agota Kristof, Marc Crimp et Sergi Belbel, quelques consignes préparatoires (par mail) de notre formateur, Bernard Cogniaux : « (...) un peu aléatoire, mais si on a deux scènes qui roulent et une qui boîte, on pourra travailler (...) J'espère avoir été compréhensible ».

Les cartes du jeu sont déjà là : de la qualité, de la maîtrise, de l'aléatoire, de la liberté, du paradoxe, du plaisir, beaucoup d'humour et beaucoup, beaucoup, beaucoup d'écoute. Bernard nous a invités à nous approprier les lignes tracées par les auteurs, d'en visiter les sens évidents, probables, improbables et surprenants. Il nous propose de laisser naître la créativité des rencontres, de l'écoute. Cela finit toujours par servir les textes et une expression vivante.

Ce stage était un peu comme un jeu à sommes jubilatoires qui aiguïse la conscience des actes qu'on pose dans l'espace scénique, anime l'intelligence du groupe, la confiance, la prise de risque.

**Agnès Orlandini** ( La Didascalie )

---